



Quels effets le résultat des élections américaines aura-t-il sur votre portefeuille?

- Donald Trump et son parti ont remporté la présidence, le Sénat et la Chambre des représentants. Que l'on se réjouisse ou se désole du résultat, le message est sans équivoque : les Républicains ont obtenu une majorité claire et se sont vu confier un mandat clair : assurer la croissance économique du pays.
- M. Trump s'est engagé à promouvoir l'économie américaine. De fait, son administration sera jugée d'après sa capacité à tenir sa promesse de stimuler la croissance et de créer davantage d'emplois. Dans son discours d'acceptation, il a notamment souligné son intention d'adopter des mesures de relance budgétaire en investissant dans le réseau routier et les ponts, projets généralement favorables à l'activité économique.
- L'avenir des échanges internationaux est incertain étant donné la possibilité que M. Trump tente de renégocier voire d'abroger les ententes commerciales en vigueur. Le cas échéant, cela ne se fera ni facilement, ni rapidement, mais se jouera probablement sur une longue période.
- La première réaction des marchés financiers – marquée par la volatilité – rappelle celle qui a suivi le Brexit. Cependant, c'est avant tout l'évolution de l'économie qui, selon nous, dictera le comportement des marchés. Rappelons que les conditions économiques sous-jacentes sont favorables et qu'elles devraient continuer de s'améliorer.
- Certains secteurs pourraient tirer profit de la levée de l'incertitude réglementaire. Par exemple, il y a moins lieu de s'inquiéter d'un durcissement de la réglementation bancaire. Les dépenses d'infrastructure favorisent les sociétés des secteurs des matériaux et de l'ingénierie.
- Les marchés obligataires demeurent un point préoccupant. La hausse des dépenses publiques, la demande accrue de fonds et/ou le raffermissement de la croissance pourraient bien exercer une pression à la hausse sur les taux d'intérêt. Nos portefeuilles sont protégés contre une poussée future des taux et de l'inflation car ils ne contiennent pas d'obligations à long terme.
- Notre stratégie de placement continue de privilégier les actions tout en faisant une place modeste aux obligations. Nos portefeuilles d'actions affichent des niveaux de valorisation raisonnables, soit moins de 13 fois les bénéfices prévisionnels, et un ratio dividende/cours moyen d'environ 3 %. Nos placements sont bien diversifiés et devraient tirer profit d'une croissance soutenue de l'activité.
- Le résultat des élections américaines est le plus récent d'une série d'événements géopolitiques et économiques notables qui ont eu lieu depuis la « Grande Récession ». Nous n'avons cessé de mettre en garde les investisseurs contre l'excès de pessimisme, et notre approche prudente et pondérée à long terme a porté fruit. Nous continuerons de surveiller la situation de près tout en réévaluant notre point de vue sur l'économie mondiale et les marchés financiers.